

## **Blocage institutionnel à l'UPEC : c'est à la communauté universitaire de trancher.**

### **Les membres du CA doivent démissionner rapidement, seule solution pour un retour aux urnes.**

Suite à la démission du président Olivier Montagne pour raisons de santé, de nouvelles élections ont été organisées au sein du Conseil d'administration de l'UPEC pour élire un nouveau ou une nouvelle président(e). Après deux convocations du Conseil d'administration de l'UPEC (les 22-12 et 19-01) et 8 tours de scrutin parmi les administrateurs, aucun candidat n'a obtenu la majorité absolue nécessaire (*Voir tableau à la fin du texte*). La situation est bloquée.

### **Comment en est-on arrivé là ?**

Depuis le retrait d'Olivier Montagne (voire avant), le doyen de médecine, Jean-Luc Dubois-Randé, tente de prendre le contrôle de l'Université, avec pour objectif non dissimulé de transformer l'UPEC en « Université de santé », assorti d'un projet moins souvent exprimé : détacher le pôle « Santé-société » de l'UPEC pour le rattacher à la ComUE dans le but d'obtenir, pour ce pôle, une partie du financement I-site dont dispose le Président de la ComUE. De son côté, la « liste 1 », celle de Luc Hittinger qui a perdu les élections de 2016, a présenté la candidature de Caroline Ollivier-Yaniv trouvant dans cette nouvelle situation une occasion inespérée de reprendre la main. Les élus de la « liste 2 » (« Stoppons la fusion et décidons ensemble »), ainsi que leurs soutiens au CA (les élus de la liste Snasub FSU- CGT pour les Biatss et ceux de l'UNEF pour les étudiants) ont décidé de présenter la candidature de Vèrène Chevalier, élue au CA et tête de liste aux élections de 2016, pour défendre l'intégrité de notre université, sa pluridisciplinarité, ainsi que les valeurs de démocratie, de transparence et de service public qu'ils portent depuis trois ans (voir [la profession de foi](#), le [discours du 22-12](#) et [celui du 19-01](#)). Peu avant la clôture du dépôt des candidatures, Frédéric Gervais, actuel vice-président du CA et Président par intérim, élu sur la liste 3, a également présenté la sienne. Mais coupé d'une partie de ses soutiens originels par le doyen de médecine, il n'a recueilli au premier tour que deux voix et s'est retiré de la course.

Il faut le dire : dès le 1<sup>er</sup> tour de scrutin du 22 décembre, les élections ont été faussées. Un administrateur élu sur une liste qui soutient officiellement Vèrène Chevalier, a choisi, en dépit de tous ses engagements, de porter son suffrage sur le doyen de médecine. Geste qui lui permet depuis de recevoir les interlocuteurs du doyen en tant que son futur « directeur de cabinet »... Sans cet usage personnel d'un mandat collectif pour convenance personnelle, le premier tour aurait abouti a minima à un ex-aequo entre V. Chevalier et J.-L. Dubois-Randé (*Voir tableau en fin de texte*), et l'histoire de ce scrutin n'aurait pas été la même.

### **Face à cette situation nouvelle, Vèrène Chevalier et ses soutiens ont assumé leur responsabilité.**

Bien qu'il ait soutenu la « liste 3 », celle dont était issu le Président O. Montagne, M. Dubois-Randé, dont les positions n'ont pas cessé de varier pendant deux ans (voir [ici](#)), est désormais porteur d'un projet antagoniste à celui défendu par O. Montagne qui a toujours eu le souci de protéger l'intégrité de l'UPEC. Un changement aussi radical ne peut pas être imposé - pas plus qu'un retour deux ans en arrière - sans avoir été soumis au vote de la communauté universitaire.

La difficulté est venue de ce que les textes ne prévoient aucune règle de retour aux urnes, en dehors de la démission de 2/3 des membres du CA, solution refusée par les soutiens du doyen. A défaut de pouvoir retourner aux urnes, et en l'absence de possibilité de parvenir seul(e) à obtenir une majorité, les trois candidats, aux projets incompatibles, avaient le devoir de sortir l'UPEC de l'impasse.

En ce qui nous concerne (nous, soutiens de Vèrène Chevalier), le choix était le suivant : exclure tout accord et laisser le processus de débauchage individuel produire un résultat incontrôlable, ou bien conclure un accord qui permettrait soit de faire élire Vèrène Chevalier soit de garantir que l'Université ne serait pas découpée ni amoindrie dans les deux années à venir (jusqu'aux prochaines élections des conseils). La marge de manœuvre était étroite, nous avons assumé notre responsabilité, selon une méthode qui est la nôtre depuis le début : tout a été débattu et voté en réunion de liste élargie à tous les soutiens de Vèrène Chevalier.

Le doyen de médecine, ne concevant la discussion avec ses adversaires que sur le mode de l'allégeance en échange de postes de vice-présidents, utilisant tour à tour les tentatives de débauchage individuel, l'intimidation, les interventions « extérieures » issues de ses réseaux d'influence, et autres moyens peu loyaux, il n'était pas

envisageable de lui laisser les clés de l'Université pour servir un projet conçu uniquement pour la faculté de médecine et sur lequel il n'était pas question pour lui de transiger. Du coup les solutions pour sortir de l'impasse n'étaient pas innombrables : entre une adversaire historique qui acceptait un accord de retrait (sans alliance, ni partage des postes, ni appel à voter pour l'autre candidate) assorti de « lignes rouges » à ne pas franchir pour les deux ans à venir, et un adversaire immédiat, porteur d'un projet dangereux pour l'avenir de l'UPEC, qui évitait l'échange avec nous et excluait tout contrôle de son action pour les deux ans à venir, nous avons fait un choix responsable : **nous avons conclu un accord minimal avec ceux que nous avons combattus et vaincus (la fusion n'a pas eu lieu) en 2016. Cet accord transparent, cadré par la reconnaissance de « lignes rouges », a été dès sa rédaction destiné à être rendu public et n'implique aucun changement dans tout ce que nous avons toujours défendu (voir [ici](#)).**

Au CA du 19 janvier, une nouvelle fois, un « coup » de dernière minute (la captation douteuse d'une procuration au profit de JL Dubois Randé) nous a privés de la victoire : sans cela, c'est Vèrène Chevalier, placée devant C. Ollivier Yaniv, qui aurait bénéficié de l'accord entre les listes (*Voir tableau en fin de texte*). Vèrène Chevalier et la candidate de la liste 1, constatant la division du CA en trois tiers ont, conformément à l'accord, proposé aux administrateurs de démissionner collectivement ; ce que les soutiens du doyen et les étudiants de la FAC ont refusé vigoureusement au nom de « l'urgence » à élire un président. Au 2<sup>e</sup> tour, une voix s'est déplacée de Vèrène Chevalier vers C. Ollivier-Yaniv. Vèrène Chevalier a alors pris ses responsabilités en se retirant du scrutin, en dépit des coups fourrés dont elle a été victime, et en appelant à « ne pas voter pour JL Dubois-Randé ». Mais, entre le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> tour, sur une pression téléphonique extérieure, les étudiants de la FAC ont inversé leur vote repassant de COY à DR, et contribuant ainsi à produire ce qu'ils disaient vouloir éviter en refusant la démission : un nouveau blocage de l'Université.

**Les projets occultes, les intentions cachées, les débauchages, les intimidations, les retournements de vote... ça suffit !**

**Nous appelons solennellement les membres du Conseil d'administration dans leur ensemble à assumer leur responsabilité en démissionnant (puisque c'est le seul moyen légal disponible) afin de débloquent la situation au plus vite. Seul le retour aux urnes à l'occasion d'élections anticipées des Conseils centraux permettra de départager légitimement les projets des candidats.**

**C'est désormais à la communauté universitaire dans son ensemble et sa diversité de trancher.**

La liste *Stoppons la fusion et décidons ensemble*, syndiqués et non syndiqués, soutenue par le Snesup-FSU, le SNPRES-FO, SupAutonome-FO, avec les organisations qui soutiennent la candidature de Vèrène Chevalier, le Snasub-FSU et la CGT-FERC-Sup.



Annexe : Résultats des 8 tours de scrutin

		Vèrène Chevalier	Caroline Ollivier-Yaniv	Jean-Luc Dubois-Randé	Frédéric Gervais	Blanc
<b>22-12-17</b>	<b>1<sup>er</sup> tour</b>	<b>9</b>	<b>9</b>	<b>11</b>	<b>2</b>	<b>1</b>
	2 <sup>e</sup> tour	9	9	13	Retrait	1
	3 <sup>e</sup> tour	9	8	14		1
	4 <sup>e</sup> tour	9	8	14		1
<b>19-01-18</b>	<b>1<sup>er</sup> tour</b>	<b>10</b>	<b>10</b>	<b>12</b>		<b>0</b>
	2 <sup>e</sup> tour	9	11	12		0
	3 <sup>e</sup> tour	Retrait	16	12		4
	4 <sup>e</sup> tour		13	14		5